

MEDEE : dix ans et un positionnement clairvoyant

Le pôle d'excellence régional sur l'énergie électrique s'apprête à fêter ses dix ans. Acteur discret de l'innovation, il est pourtant aujourd'hui positionné sur des enjeux de premier plan. Au premier rang duquel figure la mobilité électrique, préoccupation majeure sur le territoire.

Il fait figure de Petit Poucet dans le paysage des clusters régionaux. A peine six personnes pour le faire tourner (et pas à temps plein), un nombre raisonnable d'adhérents... et pourtant, plusieurs projets solides commencent à porter le sceau de MEDEE. Lancé fin 2010, le pôle d'excellence Maîtrise Énergétique des Équipements Électriques a d'abord cherché son positionnement. Pendant quatre ans, il s'est vu et a rêvé figurer parmi les pôles de compétitivité, avant de renoncer à obtenir une quelconque labellisation. « *Finally, c'était peut-être un mal pour un bien, l'écosystème des pôles de compétitivité étant aujourd'hui perturbé* » considère **Anaïs Asselin**, nouvelle directrice du pôle. « *Cela nous a permis d'avoir un modèle économique majoritairement tourné vers les financements privés, plus pérenne et plus agile, avec un recentrage sur les priorités de nos adhérents* ».



L'optimisation des réseaux électriques est au cœur des missions de MEDEE. © DR

Un atout dans le développement de la mobilité électrique

Sur le fond, MEDEE a défriché des sujets qui se retrouvent aujourd'hui au premier plan... et encore davantage avec le Plan de relance et les ambitions de réindustrialisation et relocalisations qui en découlent. Le pôle indique aujourd'hui notamment se positionner fortement sur l'électromobilité, là où la région nourrit de fortes ambitions, de par le poids de la filière automobile dans l'économie régionale. Le pôle revendique un rôle de coordinateur dans une démarche collective. Il accompagne notamment la CABBALR (Communauté d'Agglomération de Béthune Bruay) dans le développement de sa future « vallée de l'électricité », avec l'arrivée annoncée de la giga factory d'ACC, entre Douvrin et Billy-Berclau. Mais le cluster n'abandonne pas pour autant un des axes de travail fondateur : celui des smartgrids ou réseaux électriques intelligents. Un domaine sur lequel il a évolué et où MEDEE intègre encore davantage les technologies de pointe... et les Sciences Humaines et Sociales. Ce rapprochement lui permet de se positionner sur de nouveaux usages ou explorer de nouveaux modèles économiques. « *Sur tous ces sujets, nous nouons des partenariats, nous lançons des appels à projets...* » poursuit A. Asselin, afin de continuer à soutenir l'innovation.

Le relais « Afrique »

A propos de son propre modèle économique, MEDEE est à parité entre fonds publics et fonds privés, essentiellement apportés par ses adhérents. Elle se revendique aujourd'hui à l'équilibre financier et aborde son avenir comptable sereinement... ce qui n'a pas toujours été le cas. Mais en 2018, elle a déployé une autre action qui s'avère être un autre relais de croissance forte. A l'époque, la Région avait confié à MEDEE la réalisation d'un référentiel pour identifier les compétences régionales afin de permettre aux entreprises des Hauts de France de pouvoir s'engager dans des projets énergétiques en Afrique. « *C'est un relais de croissance financier qui est venu diversifier notre modèle* » concède la directrice du pôle. « *Nous avons maintenant des financements pluri-annuels de la Commission Européenne, du Ministère des Affaires Étrangères, qui nous permettent de ne pas uniquement répondre de la région Hauts-de-France* ». Les premiers résultats iraient au-delà des espérances initiales, au point que la Région travaille, de son côté, à un document pour les mettre en évidence. Depuis 2018, 29 projets ont été accompagnés par le pôle sur le continent, dont 15 déjà financés dans douze pays différents. Plus de 90 acteurs régionaux et africains seraient parties prenantes de ces dossiers.

Sortir de l'ombre

De quoi ouvrir, là encore, de nouveaux horizons aux adhérents du pôle, en

agrégant des compétences complémentaires. « *Nous avons des ambitions de croissance, mais raisonnables quand même* ». Même si MEDEE est centrée sur les Hauts-de-France elle ne s'empêche pas d'aller chercher un rayonnement européen voire international. « *L'action sur l'Afrique montre que nous en sommes capables* » justifie Anaïs Asselin. Car trop de discrétion a pu être interprétée comme source de faiblesse, reconnaît-on du côté du pôle. « *MEDEE a mené beaucoup de projets, parfois dans l'ombre. La priorité a été mise sur les résultats, plutôt que sur la communication* ». L'anniversaire des dix ans du pôle devrait être l'occasion d'y remédier. Pour mieux valoriser ses travaux, le pôle va publier un livret, revenant sur son historique et en traçant ses perspectives. Et A. Asselin de conclure en expliquant : « *Pour la première fois, nous allons publier notre feuille de route scientifique, définie par notre Conseil d'Administration, à partir de laquelle nous avons fait un gros travail de vulgarisation* ». De quoi encourager d'autres entreprises et décideurs à se lancer dans des projets aux côtés du pôle... et venir grossir ses rangs.

J. Blanchet

Le pôle MEDEE reviendra sur le chemin parcouru et ses perspectives de développement, le 14 septembre à partir de 17h, lors d'une soirée anniversaire sur le campus lillois des Arts et Métiers Sciences et Technologies.